

Expocité veut davantage de transports actifs

Le Journal de Québec · 8 nov. 2022 · 7 · STÉPHANIE MARTIN

Enclavé par le réseau routier et aux prises avec la congestion, Expocité cherche à améliorer l'accès à ses installations et à faciliter l'usage de transports alternatifs à la voiture, qui est le moyen utilisé par la grande majorité de ses visiteurs.

D'ici cinq ans, l'organisation paramunicipale prévoit accélérer ses actions en ce sens, révèle le plan stratégique de l'organisation pour 2022 à 2027.

« La congestion routière aux abords du site s'accroît rapidement en raison notamment du nombre limité d'accès, de son pourtour clôturé et de la configuration du secteur », souligne-t-on dans le plan.

Ces éléments ont été abordés par plusieurs lors des groupes de discussion tenus en 2020, et ils avaient aussi été identifiés dans le rapport du groupe consultatif sur l'avenir d'expocité de 2015, dirigé par Daniel Gélinas.

Les riverains consultés considèrent que les places de stationnement occupent une trop large part du site.

GRANDS ÉVÉNEMENTS

L'organisation note que « les problèmes de circulation s'accroissent lors de la présentation de grands événements commerciaux, culturels ou sportifs » et que la popularité grandissante du Grand Marché, du boisé et de la place Jean-Béliveau « doivent maintenant être pris en compte dans la gestion de la circulation ».

« Ainsi, une approche qui mise sur la collaboration et l'innovation – recherche d'outils et de pratiques novatrices, modulation des modes d'exploitation et tarifs – s'impose pour une coordination optimale des déplacements », ajoute l'organisation.

Et la direction estime qu'une partie des problèmes pourraient être réglée par les travaux qui s'en viennent à proximité, mais qu'il faut agir à court terme.

« Bien que plusieurs fondent de grands espoirs dans la reconfiguration du secteur du pôle urbain Wilfrid-hamel– Laurentienne pour faciliter les allées et venues en plus de favoriser la cohabitation des modes de déplacement – autos, autobus, vélos, etc. –, la situation exige une attention plus immédiate », affirme Expocité.

LA MAJORITÉ EN VOITURE

En ce moment, 79 % des visiteurs d'expocité s'y rendent en voiture. On veut accroître à 26 %, soit de un pour cent de plus par année, la part des déplacements actifs d'ici cinq ans.

On veut donc prévoir plus de place pour les transports actifs, notamment en signant des partenariats en transport, en ajoutant des infrastructures d'accueil « sécuritaires et adaptées », en offrant des incitatifs à l'utilisation de modes de transport autres que l'automobile pour accélérer les arrivées et les départs lors d'événements et en poursuivant l'embellissement des voies piétonnes, été comme hiver.

L'opposition invitée à faire une introspection

Marchand et Villeneuve sont à couteaux tirés

Le Journal de Québec · 8 nov. 2022 · 13 · JEAN-LUC LAVALLÉE

Le maire de Québec rejette l'analyse de l'opposition qui l'accuse d'avoir remporté l'élection de justesse, il y a un an, en surfant sur des promesses irréalistes pour le tramway.



Un an jour pour jour après la soirée électorale rocambolesque au terme de laquelle il a coiffé au fil d'arrivée Marie-Josée Savard, Bruno Marchand a invité hier le camp adverse, qui a « échappé le ballon » en fin de campagne électorale, à se regarder dans le miroir.

Celui qui a succédé à Mme Savard à la tête du principal parti d'opposition, Claude Villeneuve, avançait dans nos pages ce weekend que Bruno Marchand n'aurait probablement jamais été élu s'il n'avait pas courtisé à la fois des pro-tramways et des anti-tramways en promettant des choses qu'il n'a pas pu livrer.

« Moi, je l'inviterais plutôt à regarder pourquoi il a vraiment perdu. Ils étaient confortablement en avance, ils ont échappé le ballon... Je l'ai repris, le ballon. Il y a huit promesses sur dix qu'on va réaliser », a répliqué Bruno Marchand en point de presse, hier, avant la séance du conseil.

UNE « ÉCUMOIRE D'AMERTUME »

« Qu'on parle des améliorations du tramway, c'est une chose. Qu'on dise que la campagne a été gagnée à cause de ça puis qu'on en fasse une écumoire d'amertume, je pense qu'il y a une limite à ne pas dépasser. Quand on perd, on ne peut pas juste dire que c'est de la faute des autres », a ajouté le maire.

Les frictions entre les deux politiciens crèvent les yeux depuis quelques mois.

TAUX DE SATISFACTION

Interrogé, par ailleurs, sur le taux de satisfaction de 67 % à son égard, dans un sondage Léger publié dans nos pages, M. Marchand a joué la carte de l'humilité et s'est dit « chanceux et privilégié » d'avoir un score comparable à Régis Labeaume.

Le climat au coeur du reste du mandat du maire Marchand

Le Journal de Québec · 8 nov. 2022 · 13 · TAÏEB MOALLA

L'enjeu des changements climatiques sera au coeur des trois prochaines années du mandat de Bruno Marchand. Mettant l'accent sur la mobilité active, la piétonnisation, les vélos et les « zones zéro émissions », le maire jure toutefois qu'il ne s'agit pas de faire « la guerre à l'automobile ».

Hier après-midi, M. Marchand a plaidé l'urgence d'agir en rappelant que 64 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) à Québec sont causées par le secteur du transport. Dans cette optique, le maire a insisté sur l'importance d'améliorer le transport collectif pour une meilleure « mobilité intégrée » entre les quartiers de la ville et entre Québec et Lévis.

INTERDICTION DE VOITURES ?

M. Marchand a aussi évoqué une vision « zéro GES » pour le transport à certains endroits de la ville. Verrait-on l'interdiction de la voiture dans certains secteurs ?

Le maire n'a pas exclu cette possibilité en citant le Vieux-Québec ou le secteur Chaudière comme endroits où la place de la voiture pourrait être fortement limitée. Sans avancer de délais précis, il a évoqué des projets pilotes qui pourraient être mis en place au cours de la prochaine année.

Le maire a également affirmé qu'il faut encourager l'utilisation du vélo et les déplacements à pied.

Il a réitéré l'importance de lutter contre l'étalement urbain et il a parlé d'une future bonification du service Flexibus (un taxi-bus de banlieue).

MESSAGE « PAS CLAIR »

Interrogé quant au troisième lien, Bruno Marchand a dit qu'il lui serait « très, très difficile d'être pour » ce mégaprojet s'il ne prévoyait pas de réduction des GES.

Hier, Claude Villeneuve, chef de Québec d'abord, s'est dit plutôt d'accord avec les visées environnementalistes du maire.

Au sujet du 3e lien, M. Villeneuve a cependant répété que le message du maire « n'est pas clair » et que ce dernier « a la volonté de ne pas froisser le gouvernement [du Québec] avec un de ses projets phares qui est le 3e lien pour ne pas nuire à l'autre projet de la Ville qui serait le tramway ».